

Israël : le boom des résidences protégées

Autor(en): **Wegman, Charly**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2017)**

Heft 86

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830244>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Israël : le boom des résidences protégées

Les résidences protégées de luxe offrent tous les services possibles. Mais seule une élite sélectionnée y a accès.



Importé des Etats-Unis il y a une trentaine d'années, le concept des résidences protégées fait florès, à Jérusalem.

Juchée à 15 kilomètres de Jérusalem, sur une colline du village de Shoresh qui domine des forêts s'étendant à perte de vue, c'est Protéa ba Har, une des multiples «résidences protégées» pour seniors, récemment inaugurées en Israël. «Un véritable hôtel cinq étoiles qui vous prend totalement en charge!» vante Anat L., la directrice des ventes.

Près de 500 personnes y vivent dans un complexe d'immeubles abritant de confortables trois-pièces privés joutés de jardins qui entourent l'épicentre de la résidence où se concentre la vie sociale et culturelle: restaurant, salle de conférences, bibliothèque, piscine,

salle de musculation, cafétéria, ateliers et même un magasin-épicerie.

Des autobus assurent une liaison régulière avec Jérusalem. «Mais nous avons notre propre voiture, mon mari et moi», indique une vieille dame appuyée sur sa canne. «Ici, ajoute-t-elle, la vie continue en mieux pour nous, car il n'y a plus à se soucier du ménage ou des repas, le tout en sécurité et avec un encadrement médical.»

REGARD D'AZUR ET SOURIRE RUTILANT

Importé des Etats-Unis il y a une trentaine d'années, ce concept fait florès. L'espérance de vie moyenne, en

Israël, est de 82,5 ans, huitième rang mondial. D'ici à une décennie, les plus de 65 ans formeront 14% de la population avec 1,3 million d'habitants, contre 910 000 aujourd'hui. Une révolution démographique mal préparée par les autorités. Il n'y a que 30 000 lits dans les «maisons de retraite» d'Etat, et 3 000 autres pour les grabataires. La plupart des seniors du pays terminent donc leurs jours chez eux. Les plus aisés s'offrent une aide permanente à domicile, en général des Philippins officiellement agréés. L'immense majorité des mal lotis doit se contenter d'assistants délégués au compte-goutte par le Ministère des affaires sociales.

Autant dire que les promoteurs immobiliers privés profitent du filon. Un tapageur battage publicitaire sur les ondes nationales présente Beit ba Kfar comme «chaîne leader» pour les 400 résidences protégées sur l'ensemble du territoire. Ses brochures montrent des gens aux cheveux argentés, visage bronzé, regard d'azur et sourire de clavier Steinway, qui s'engagent sereinement dans le 3^e âge.

«Ah, le bon air de la montagne. Rien à voir avec la chaleur et la moiteur de Tel-Aviv!» dit une pensionnaire croisée dans une allée bordée de massifs de fleurs. «Ici, c'est le bon choix. Impossible de se sentir seul. Il y a même des couples qui se forment. Pas d'âge pour l'amour!», renchérit un vieux monsieur bien mis. Les soirées sont souvent animées par des chanteurs en vogue ou des célébrités du monde littéraire, politique ou militaire. Mais ce rêve est réservé aux privilégiés: des seniors valides sélectionnés par une implacable commission d'accueil. Ils doivent déposer une caution de 400 000 euros grevée chaque année de 3,5% par la société gestionnaire, s'acquitter d'un loyer mensuel de 1800 euros et de nombreux frais de fonctionnement. CHARLY WEGMAN, JÉRUSALEM